

Nous félicitons cordialement les citoyens de cette généreuse démarche et le Dr. Blanchet du beau témoignage rendu à sa carrière publique. Les uns et les autres auront toute raison de se rappeler la démonstration d'hier avec satisfaction et bonheur.

Le soir du 4 janvier, la salle, malheureusement trop petite, de la Halle Lauzon, était envahie par une foule considérable désireuse de témoigner à l'Hon. J. G. Blanchet, sa sympathie et sa reconnaissance pour ses nombreux services comme homme public et comme citoyen. Plus de 800 personnes assistaient à cette solennelle démonstration.

Vers huit heures, Son Honneur le Maire, George Couture, lut l'adresse suivante :

**A L'HONORABLE JOSEPH GODERIC
BLANCHET**

Membre de la Chambre des Communes du Canada pour la division électorale de Bellechasse.

Monsieur,

Nous sommes heureux de nous réunir, aujourd'hui, pour vous exprimer notre profonde estime, nos plus vives sympathies et notre reconnaissance pour les nombreux et importants services que vous nous avez rendus comme homme public et comme citoyen. Nous aimons en ce jour, que nous n'oublions jamais et dont, nous l'espérons, vous conserverez toujours l'heureux souvenir, à rappeler à notre mémoire les principaux traits de votre carrière au milieu de nous et les caractères distinctifs qui en font ressortir à nos yeux tout l'éclat et le mérite.

Dès votre arrivée au milieu de nous, jeune encore, vous étiez appelé par les vœux de vos concitoyens, à prendre part à l'administration des affaires publiques, et nous n'avons eu qu'à nous féliciter du zèle avec lequel vous vous êtes livré à l'exercice des devoirs que vous imposaient les mandats dont vous

étiez chargé. L'on vous a toujours vu à votre poste et toujours fidèle à la cause nationale. Veuillez croire que nous apprécions la grandeur des sacrifices qui sont le partage de l'homme public sincèrement dévoué au bien de son pays ?

Les peuples divers qui habitent le sol de la " Puissance " du Canada, travaillant de concert, en paix, avec harmonie et patriotisme, à préparer de grandes destinées à cet immense territoire de l'Amérique du Nord que la fière Ablon couvre encore de son égide puissante et protectrice, ont le bonheur de jouir des institutions les plus libres du monde. Elles ont l'héritage de luttes glorieuses dont l'empire Britannique a été le théâtre et dont nous recueillons les bienfaits dans toute leur plénitude. Mais ces institutions si admirables, pour produire leurs fruits, doivent principalement s'appuyer sur le désintéressement de ceux qui en acceptent le précieux dépôt, avec sa lourde responsabilité.

Pendant toute votre longue carrière publique vous avez prouvé que vous étiez doué de cette grande qualité du désintéressement, premier gage du patriotisme de l'homme d'état et de la prospérité du pays dont il est le dévoué serviteur.

Vous avez été l'un des principaux acteurs du grand drame politique qui s'est déroulé à nos yeux pendant les quinze dernières années. Nous sommes fiers, aujourd'hui, de témoigner, encore une fois publiquement, que, durant toute cette période mémorable, marquée de tant d'événements dont l'histoire transmettra l'appréciation et le souvenir aux générations futures, vous n'avez jamais dévié du droit sentier du devoir et de l'honneur.

Tout en vous exprimant notre gratitude pour votre zèle à promouvoir les intérêts publics, nous désirons particulièrement faire mention de l'ardeur avec laquelle vous avez travaillé au progrès et à l'avancement de Lévis et du comté. Toujours vous avez été prêt à nous assister de vos conseils, de votre expérience et de vos talents. Généreusement secondé dans vos louables efforts par le